

Echo d'EchaGalpa

Des cartes pour une meilleure qualité de vie

n°3
Octobre 2006

Un grand Bonjour à chacune et à chacun,

Depuis le mois de septembre, Matagalpa vit au **rythme des fêtes**. Parmi elles, on peut citer une fête hippique, la fête du maïs, les fêtes nationale et d'indépendance d'Amérique Centrale, la fête culturelle *Nos Racines*, auxquelles s'ajoutent encore les fêtes de collèges et de différents saints, ainsi que la fête patronale de la ville. Mais la vie des Matagalpinos, comme celle de tous les Nicaraguayens, est surtout scandée par la **campagne électorale**...

ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Comme présenté en quelques mots dans l'Echo d'EchaGalpa n°3, le Nicaragua ne vit presque plus qu'en fonction des élections présidentielles du 5 novembre prochain. Et pour cause, ces élections peuvent faire changer de nombreux éléments dans le pays. Depuis la fin de la période sandiniste, en 1990, c'est la première fois que la gauche semble avoir le plus de chance de reprendre le pouvoir. Le sandinisme est actuellement représenté par deux partis : le Front Sandiniste de Libération National (FSLN), à l'origine de la révolution de 1979, et le Mouvement Rénovateur Sandiniste (MRS).

Afin de mieux vous faire part de l'ambiance actuelle, j'ai donné carte blanche à une femme qui a été engagée dans la révolution sandiniste, afin qu'elle vous présente sa manière de voir les prochaines élections :

Je m'appelle Maria Magdalena Garcia L., mieux connue sous le nom de Lupita. Je suis née dans la jolie ville d'Esteli.

Je pense que les élections qui vont se dérouler au Nicaragua sont très bonnes, particulièrement pour nous les pauvres, car nous sommes ceux qui souffrons le plus de la situation économique, et parce que c'est sur nous que tombe tout le mal que fait le gouvernement et ses ministres.

¡ ALIANZA, UNIDAD,

NICARAGUA TRIUNFA !

Actuellement, il y a cinq partis politiques. Quatre d'entre eux ne présentent aucunes idées concrètes. Ce qu'ils font le plus, c'est attaquer le FSLN (du Commandant Daniel Ortega¹), parti favori, selon les sondages. Ils ne parlent pas de réconciliation mais uniquement d'éléments démagogiques. Ils n'ont aucun respect pour la population, principalement envers les habitants de la campagne. Le plus cynique est que ce dont ils parlent dans leurs discours n'intéresse pas le peuple. Ils lancent des injures au FSLN. La seule chose qu'ils font, c'est attaquer le Commandant. Tout le monde attaque Daniel Ortega.

Valeurs défendues par le FSLN :

- Respect
- Amabilité
- Tolérance
- Sécurité
- Optimisme dans la victoire

Le Commandant et les responsables du parti proposent un bon programme politique pour tous les Nicaraguayens, étant donné que c'est un programme de réconciliation, de développement et de justice sociale. Car, pour le FSLN, nous avons tous les mêmes difficultés et il est nécessaire que nous nous unissions pour vaincre la faim, le chômage, et l'analphabétisme. Le parti du FSLN n'a pas une politique de confrontation et c'est pour cela qu'il me convient. Il demande à l'ensemble de la population d'insister sur le thème de la réconciliation nationale, car cela permettrait des améliorations très concrètes telles que :

¹ Un des leaders de la révolution de 1979 et président de 1984 à 1989.

- La création d'emplois
- L'obtention de crédits
- L'augmentation des échanges commerciaux
- Le 6% du budget national utilisé pour les universités
- La décentralisation, l'autonomie, et la souveraineté populaire
- L'amélioration de la sécurité
- La préservation de l'environnement et la prévention contre les désastres naturels
- Le passage de la dépendance externe à la souveraineté nationale

Les candidats à la présidence, en partie les libéraux et ceux du Mouvement Rénovateur Sandiniste, sont les mêmes qui ont fait des promesses durant les années antérieures. Mais comme nous pouvons le constater, après 16 ans de pouvoir libéral, ce pays avance, mais à reculons. Le président Enrique Bolaños², qui avait promis la création de nombreux emplois, n'a pas tenu ses engagements.

Il est important de lire cette argumentation avec un certain recul, et de la replacer dans son contexte. De plus, le FSLN **fait peur** à une certaine part de la population, comme me l'a dit un de mes voisins. Il se rappelle des années 80, période du gouvernement sandiniste, durant laquelle les magasins étaient parfois vides. Il faut préciser qu'à cette époque, le Nicaragua subissait un embargo de la part des Etats-Unis, et que malgré cela, certains services publics, comme l'éducation et la santé, étaient mieux gérés qu'actuellement. En ce moment, les **Etats-Unis** ont d'ailleurs une certaine crainte que le gouvernement Nicaraguayen vire à gauche, et tentent de faire certaines pressions.

A plusieurs reprises, j'ai entendu autour de moi des Nicaraguayens de différentes classes sociales affirmer que **Edmundo Jarquín**, du MRS, semble être le candidat le plus compétent.

Mais la campagne fait rage, et les rues des villes sont tapissées de banderoles rouges des partis de droite. Suspens...

Alors, en début novembre, soyez attentifs à trouver, au milieu des multiples informations que transmettent les médias helvétiques, la petite annonce qui donnera le résultat de ces élections.

À L'ENTRÉE DE MATAGALPA



LES TAPA HOYOS



ou "boucheur de trous", sont ces enfants qui comblent les **nids-de-poule de la route** afin que les automobilistes leur lancent quelques pièces de monnaie. Le dernier tronçon de route entre Managua et Matagalpa est en effet en mauvais état, et sa réparation fait l'objet d'importants palabres. La ville de Matagalpa a acquis dernièrement, à crédit, des machines de chantier pour la réparation du réseau urbain. Daniel Ortega était invité pour présider l'inauguration de ces machines. Un geste politique parmi d'autres...

Matagalpa est une ville sandiniste, dont en voici quelques symboles:

- drapeaux rouges et noirs avec l'inscription « FSLN ».
- à droite : silhouette en noir d'Augusto Sandino (d'où vient le mot "sandinisme").
- sur la banderole rose (banderole supérieure): « En 16 ans, nous n'avons pas pu réparer cette route, votez pour Matagalpa, votez FSLN ! ».
- sur le camion citerne blanc : « Attention Inflammable » ... ☺

² Actuel président du Nicaragua, depuis 2001.

FEMMES POTIÈRES

Un des contrastes au Nicaragua réside dans les différences entre la ville et la campagne. Avec un couple de coopérants, nous avons eu la chance de nous faire présenter un exemple touchant de vie campagnarde, à une bonne heure de marche du centre de Matagalpa.

Après avoir quitté la route bitumée à la sortie de la ville, nous empruntons un chemin en terre battue qui nous fait traverser une ou deux fermes d'élevage et passer devant une école bien aménagée. Puis, dans un contour, après avoir vu le dernier puit public avant notre destination, nous empruntons un petit sentier forestier. Finalement, nous arrivons au pied d'une maison en terre, comme presque toutes les autres de la campagne, située au milieu d'une forêt dont la fraîcheur est la bienvenue. C'est la communauté du *Jicaro*.

A l'entrée de la maison, une femme âgée nous reçoit. Elle nous invite à entrer. La première pièce est spacieuse, particulièrement propre et bien rangée, et surtout fraîche. Nous saluons une autre femme d'un âge avancé, puis encore une autre, et ainsi de suite. En tout, ce sont six femmes qui vivent dans cette maison. La plus jeune a plus de 70 ans, et la plus âgée en a 92. Elles ont toutes un lien de famille, sœurs ou cousines. Nous rencontrons tout de même la fille de l'une de ces femmes, Carmen, environ 35 ans, institutrice. C'est elle qui a mis en place, avec mille difficultés administratives, la jolie école que nous avons vue sur le chemin, en montant. Aucun homme ne vit dans cette communauté.

Après avoir traversé la cuisine, nous arrivons au lieu qui est au cœur de la vie de ces femmes : un atelier de poterie et un four, à l'abri d'un grand couvert.

Depuis plus de cinquante ans, ce groupe de femmes travaille la terre pour en extraire des poteries, des vases, des ustensiles de cuisine, ou des objets de décoration en tout genre. Nous pouvons bien sûr toucher cette argile, et essayer d'en extraire quelques formes un peu maladroitement. Mais que faire devant tant d'années d'expérience ?

Nous admirons leur manière de créer de beaux objets grâce à cette terre. Travail paisible, avec assurance et dextérité.

Après un certain temps de discussion, nous recevons un épi de maïs cuit et un atol. Il s'agit d'une sorte de pâte ou de crème, faite à base de farine de maïs et de lait. Ensuite, une des femmes nous offre généreusement un petit repas traditionnel (fromage, haricots rouges, etc.). Tout cela a été préparé sur un fourneau à bois. Ici, il n'y a ni électricité, ni eau courante.

Finalement, nous redescendons le petit sentier, transportant quelques plats et potiches dans nos sacs et sous les bras. Nous prenons conscience que cet encombrement n'est qu'un échantillon de ce que ces femmes vivent, deux fois par semaine, lorsqu'elles se rendent à Matagalpa pour vendre leurs poteries.

Nous garderons de cette visite l'impressionnante habileté, et surtout les sourires touchants de ces femmes.



ET LE TRAVAIL ?

Eh oui, je ne fais pas que de me balader et d'écouter les discours électoraux, bien au contraire.

Tout d'abord, l'ambiance. J'ai la chance d'être particulièrement **bien entouré**, au CIGMAT. Premièrement, par Carmen Orozco, la gérante. Elle doit jongler entre les contacts avec les autorités locales pas forcément motivées à la recevoir, les relations avec le Canton de Genève et UNOSAT, et une équipe d'ingénieurs compétents et qui aiment bien plaisanter. Ceux-ci ont des formations en agronomie, en informatique et en architecture, et se sont ensuite spécialisés dans l'utilisation de logiciels de cartographie thématique (SIG). A tout ce petit monde s'ajoutent une administratrice dévouée et attentive, ainsi qu'un chauffeur particulièrement ponctuel. Surnoms, plaisanteries, moqueries et séances de tapes amicales sont le quotidien de l'ambiance chaleureuse du CIGMAT. Mais la motivation de ce groupe est parfois mise à rude épreuve, entre autres par les pannes d'électricité qui peuvent être quotidiennes, et durer jusqu'à une demi-journée.

Plus sérieusement, toute cette joyeuse équipe est particulièrement bien formée et fait son travail avec grand soin. On peut retenir en particulier la grande soif d'apprendre et d'en savoir toujours plus sur ce qu'ils réalisent, et l'envie de s'améliorer continuellement. Tout cela facilite un **échange riche et diversifié**.

Actuellement, je travaille sur des **relevés topographiques des cours d'eau** qui traversent la ville de Matagalpa. Le résultat de ces mesures servira à élaborer une simulation de ces rivières et plus particulièrement de leurs débordements. Ces calculs seront effectués par les ingénieurs d'UNOSAT, à Genève. Il faut se souvenir que l'ouragan Mitch, en octobre 1998, avait fait passablement de dégâts à Matagalpa, ce qui confirme la nécessité d'une meilleure gestion des cours d'eau. Le résultat de ces calculs hydrologiques participera à la création d'un plan général d'évacuation des eaux (constatation et planification des écoulements de l'eau de la ville).

Les travaux topographiques m'ont demandé une certaine adaptation au matériel disponible à Matagalpa, et j'ai finalement dû **me jeter à l'eau** avec des méthodes relativement simples, et coûteuses en temps. En regardant la photo ci-contre, je vous laisse imaginer l'odeur d'une rivière dont les maisons avoisinantes ne sont pas forcément raccordées au réseau d'égouts... mais directement aux cours d'eau.



Sur cette note peu appétissante, je vous quitte et propose, à celles et ceux qui en ont la possibilité, de jeter un coup d'œil aux pages *Nicaragua*, *Matagalpa* et *Evénements* du **site Internet** (www.echagalpa.org), qui ont été mises à jour depuis le mois d'août. Le site continuera à évoluer en fonction de mes découvertes.

N'hésitez pas à réagir à cette lettre, ou au site Internet, et à me faire des propositions !

Sur ce, je vous envoie mes salutations les plus cordiales.

Gildas

L'**Echo d'EchaGalpa** est le journal du groupe de soutien de Gildas Allaz, volontaire d'E-Changer à Matagalpa, Nicaragua.

Gildas Allaz

Repuestos Brenes
½ cuadra al Norte
Apartado postal 9
MATAGALPA
Nicaragua

Tél. privé: (+505) 772 51 82
Tél. prof.: (+505) 772 60 54
e-mail : gildas.allaz@gmail.com
site web : www.echagalpa.org

En Suisse:

Simon Allaz

Rue Auguste Matringe 17
1180 ROLLE

Portable : 076 348 16 10
e-mail : s.allaz@mysunrise.ch



E-Changer

Rte de la Vignettaz 48
1700 FRIBOURG
Tél. : 026 422 12 40

e-changer@bluewin.ch
www.e-changer.ch

CCP 17-7786-4
Mention : «EchaGalpa»